

I den svenska samlingen af coleoptera finnes ock ett exemplar af en *Leptura*, som är en tydlig öfvergångsform mellan den typiska *L. quadrifasciata* L. och den af FABRICIUS beskrifna *L. quadripustulata*. Man har sålunda allt skäl att anse *Leptura quadripustulata* FABR. vara en färgvarietet af *L. quadrifasciata* L.

Sven Lampa.

## RÉSUMÉS.

(P. 124 du texte.)

H.-D.-J. WALLENGREN: *Les Teignes à paupières* (Tineæ operculatæ) *de la Scandinavie*.

L'auteur donne un aperçu rapide des 48 types de cette famille trouvés en Scandinavie, et appartenant aux genres *Nepticula*, *Opostega*, *Bucculatrix*, *Cemiostoma*, *Phyllocnistis* et *Lyonetia*.

(P. 137 du texte.)

H.-D.-J. WALLENGREN: *Les Conchylidides de la Scandinavie*.

L'auteur traite dans cet article des deux genres *Conchylis* et *Coccyx*, les représentés en Scandinavie des *Conchylidides*, qui forment un groupe spécial des *Tortricides*.

Tous ces types ayant été déjà décrits, l'auteur n'a pas cru devoir les accompagner de diagnoses en latin, et son intention a été de fournir uniquement par son travail un *vade-mecum* à l'usage des entomologistes scandinaves.

(P. 145 du texte.)

O.-M. REUTER: *Matériaux pour servir à la connaissance des Psyllodées de la Suède.*

L'auteur donne la liste raisonnée des *Psyllodées* trouvées jusqu'à cette heure en Suède, et dont il indique 60 espèces, soit 16 de plus que celles décrites en 1877 par M. THOMSON dans son «Aperçu synoptique des Kermès scandinaves» (*Öfversigt af Skandinavien Chermes-arter*). Il croit que l'on doit abandonner, à l'égard de ces insectes, la dénomination de *Kermès*, reprise par THOMSON; la principale raison en est que cette dénomination (avec ses dérivés *Kermétine*, etc.), adoptée par toutes les nations civilisées, se rapporte à de tout autres animaux, et qu'elle est entrée dans d'autres sciences relativement à ces derniers. Le genre linnéen *Kermès* comprend du reste aussi des espèces n'appartenant pas aux *Psyllodées*.

M. REUTER a étudié au Musée d'histoire naturelle de Suède à Stockholm, ainsi que dans la collection de M. le professeur THOMSON, à Lund, les types des espèces de ce dernier auteur, et il a été mis à même d'indiquer par là quelles sont les espèces qui, par suite de la brièveté des diagnoses, sont restées jusqu'ici inconnues à d'autres entomologistes. Il a constaté que la grande majorité des espèces ont été décrites antérieurement par d'autres auteurs, comme le montrent du reste les synonymes donnés dans le texte. De même que le Dr LÖW, M. REUTER rejette l'interprétation donnée par THOMSON à diverses espèces linnéennes.

L'auteur cite comme plantes alimentaires non encore indiquées, ou ne l'ayant été qu'insuffisamment pour ces insectes: le populage (*Caltha palustris*) pour *Aphalara calthae* LINN. (*polygoni* FRST), espèce que l'on rencontre en foule au printemps sur les fleurs de la plante en question; la marguerite des prés (*Chrysanthemum leucanthemum*) pour *Aphalara picta* ZETT.; le laurier de Saint Antoine (*Epilobium angustifolium*) pour *Aphalara nebulosa* ZETT.; le bouleau blanc (*Betula alba*) et le bouleau nain (*Betula nana*) pour *Psylla betulae* LINN., les blettes (*Chenopodium*) et même les arroches (*Atriplex*) pour *Trioxa chenopodii* REUT.

M. REUTER communique à la page 167 la liste des espèces dont le développement et le genre de vie ne sont pas connus

ou ne le sont qu'incomplètement, ainsi qu'à la page 169 les espèces dont les plantes alimentaires sont connues, et qui sont arrangées d'après ces plantes.

La page 159 donne un dessin du segment génital de *Psylla elegantula* ZETT., THOMS. ♂. On voit à la page 163 la description et le dessin de la nymphe jusqu'ici inconnue de *Triosa chenopodii* REUT., trouvée sur une blette, et à la page 165 la description, également accompagnée de dessin, de celle de *Triosa abdominālis* FLOR; un autre dessin donne le segment génital tant du mâle que de la femelle.

(P. 173 du texte.)

SVEN LAMPA: *Quelques observations sur la Leptura quadripustulata*. FABR.

L'auteur a fait l'analyse d'une Lepture de ce nom au Musée d'histoire naturelle de Suède, d'où il veut faire ressortir que ce Longicorne ne doit pas être qu'une variété de couleur de *L. quadrifasciata* L., et il démontre en même temps que c'est par erreur que FABRICIUS lui a décerné la Suède comme habitation, au lieu de la Sibérie.